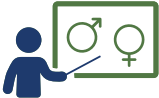


CHIFFRES CLÉS	PÉRIODE D'EXÉCUTION Juin 2022 – Novembre 2024	BUDGET 716.472 €	BAILLEUR Coopération au développement belge (DGD)	MISE EN ŒUVRE ULB-Coopération, Le Monde selon les femmes, Si Jeunesse Savait et Académie Nationale Paysanne au Congo	GROUPE CIBLE PRINCIPAL <ul style="list-style-type: none"> Acteur-trices de l'éducation : élèves et enseignants du niveau secondaire et supérieur Acteur-trices du monde professionnel : associations de motocyclistes, mototaxis, organisations paysannes Acteur-trices de santé : personnel médical, infirmier et de management des centres de santé publics et privés dans les ZS cibles Acteur-trices de la société civile : clubs de jeunes, associations de femmes, associations LGBTQ+
	BÉNÉFICIAIRES INDIRECTS Populations des zones de santé de : <ul style="list-style-type: none"> Bandalungwa, Kimbanseke, Kingasani, Kintambo et Masina dans la province de Kinshasa Goma, Karisimbi, Katwa, Mabalako, Masereka et Vuhovi dans la province du Nord-Kivu 			ACTEUR-TRICES Acteur-trices de l'éducation, du monde professionnel, de la santé et de la société civile	

Le projet Masculinités positives vise à réduire les attitudes et pratiques violentes et à risque vis-à-vis des jeunes filles et du couple mère-enfant


- **Former les acteurs-trices** (ateliers participatifs, formation des formateurs, formation des ambassadeurs)
- **Créer des espaces de réflexion** (échanges dans les groupes réflexifs, documentation des échanges et pratiques)
- **Élaborer des chartes** avec les acteur-trices (ateliers d'élaboration de chartes et adoption solennelle)

Quelques activités du semestre :


- 

1 LES PERSONNES VULNÉRABLES MIEUX PROTÉGÉES

En août, l'ANPC (Académie Nationale Paysanne Congolaise) a organisé deux ateliers d'analyse de risques du projet. Plus d'une centaine de personnes, dont des représentants de la DPS (Division provinciale de la Santé) et des zones de santé, des spécialistes dans la prise en charge sanitaire, psychologique, socioéconomique, juridique et sécuritaire, ainsi que des membres de la société civile, ont ainsi **répertorié et évalué les risques liés aux activités du projet** dans les zones d'intervention, à Kinshasa et à Goma. Parmi les risques les plus élevés, on retrouve les risques de conflits dans les ménages et dans les communautés liés aux traditions (« le projet détruit les coutumes ») et aux relations hommes-femmes. Pour y répondre, les participant-es des ateliers ont notamment proposé d'adapter et d'élargir la communication sur le projet et de sensibiliser davantage les populations.

Un atelier, organisé fin août, a ensuite permis de mettre en place un **réseau de personnes-ressources**, capables de fournir assistance aux bénéficiaires vulnérables ou victimes de violences basées sur le genre.
- 

2 LES HOMMES PARTAGENT LEURS EXPÉRIENCES POSITIVES

En novembre, l'ANPC a démarré le processus de documentation et de capitalisation. 35 personnes, issues de tous les publics visés, ont été invitées à **témoigner des effets positifs du projet** sur leurs perceptions, connaissances, attitudes et pratiques liées au genre. Les témoignages, attestant des transformations opérées, serviront notamment dans des campagnes de sensibilisation futures.
- 

3 DES CHARTES POUR ENCOURAGER LES COMPORTEMENTS POSITIFS

Les représentant-es des écoles, motocyclistes, prestataires de soins et organisations paysannes ont élaboré des propositions de chartes pour encourager les comportements positifs dans leurs institutions respectives. Adoptées solennellement fin décembre par l'Institut Supérieur d'Enseignement des Techniques Médicales (ISETM) et les prestataires de soins du Centre de santé médicalisé urbain (CSMU) de Rapha (Goma), **ces chartes serviront au maintien d'un climat harmonieux, sans violences basées sur le genre, au sein des structures bénéficiaires.**



1a. Atelier d'analyse des risques

1b. Mise en place d'un circuit de référencement

2. Démarrage du processus de capitalisation

3a. Rédaction des chartes

3b. Signature des chartes